



ce dispositif serait imparfait si la chaudière continuait à consommer pendant les périodes de froid moyen, et par les temps relativement doux, comme par les jours de plus forte gelée.

La présence du régulateur permet de réaliser une économie proportionnelle de combustible, ainsi qu'il est facile de le vérifier pratiquement.

Il suffit, pour cela, de constater *combien la consommation pratique* d'une chaudière portant un régulateur est différente de sa *consommation théorique maximum*.

NOUVEAU PROGRÈS RÉGULATEUR A PRESSION VARIABLE

CET appareil permet un RÉGLAGE GÉNÉRAL d'une installation à basse pression, sans nuire au bon fonctionnement et au réglage individuel des radiateurs par pièce.

Il est basé sur le principe hydraulique suivant :

Le débit à travers un orifice donné est variable avec la pression.

Pour modérer l'allure d'un radiateur, on peut en effet :

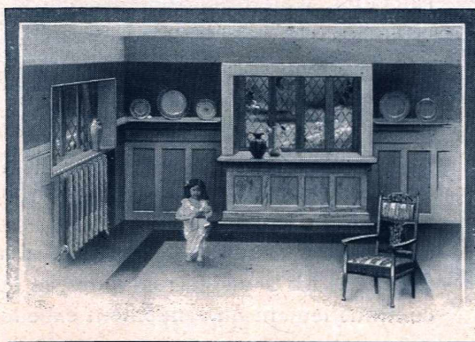
On bien diminuer l'orifice d'entrée : c'est le rôle du robinet.

On bien diminuer la pression de marche : c'est l'office du régulateur à pression variable.

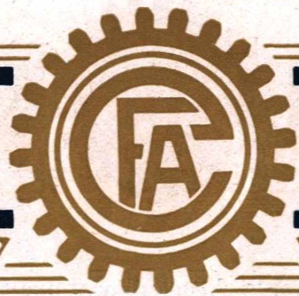
Notre appareil est FACILE A MANŒVRER. C'est là sa première qualité.

Il se compose d'un vase réuni à la chaudière par des tuyaux flexibles. Ce vase se déplace verticalement devant une réglette portant une graduation. On peut l'élever ou l'abaisser à la main et le fixer à la position que l'on a choisie, au moyen d'une simple vis à pression.

On conçoit que cet appareil permette une économie de combustible dans les grosses installations, puisqu'il empêche le gaspillage.



ATELIER
de
CONSTRUCTION



CI^{IE} des FORGES
d'AUDINCOURT
& DÉPENDANCES

CHAUDIÈRES



Une chaudière à vapeur ou à eau chaude, à basse pression, pour chauffage central, doit :

- 1° Être en fonte à éléments facilement démontables et transportables ;
- 2° Permettre les visites et nettoyages, même étant en marche ;
- 3° Comporter un magasin de combustible, afin de pouvoir la laisser sans surveillance pendant 7 à 8 heures consécutives ;
- 4° Être outillée pour utiliser le plus complètement possible les gaz de la combustion, qui ne doivent s'échapper que lorsqu'ils sont complètement éteints et épuisés.

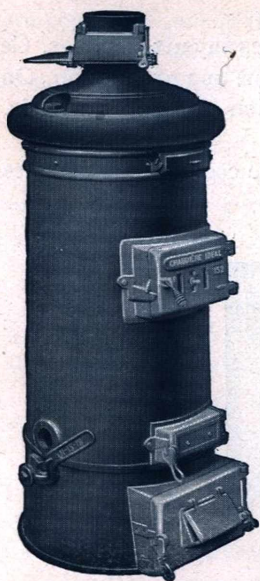
Nos divers modèles de chaudières H sont du type démontable en fonte, à magasin de combustible, se composant d'éléments verticaux juxtaposés de dimensions telles qu'ils peuvent toujours aisément passer par une porte de cave, même étroite. Chacun d'eux constitue un tout complet comportant réservoir d'eau (réservoir de vapeur), cendrier, foyer, grille creuse venue de fonte, conduits de flammes et de fumée.

Nous avons évité la communication directe des éléments entre eux. Une disposition de collecteurs extérieurs de prise de vapeur et de retour d'eau assure cet avantage. Aucun joint ne se trouve donc en contact avec les gaz de la combustion.

Les éléments juxtaposés reposent sur deux fers à U simplement posés sur le sol sans aucun scellement et sans qu'il y ait besoin d'autre chose, comme fondation, qu'un dallage bien nivelé.

Le montage est ainsi simplifié et les massifs de maçonnerie deviennent inutiles. L'intérieur peut, de même, à tout moment, être facilement visité. On a prévu, à cet effet, de nombreuses portes de carneaux sur les façades avant et arrière du générateur.

La présence de ces portes rendra le nettoyage aisé et les chauffeurs soigneux n'hésiteront pas à le faire tous les deux ou trois jours, ce qui permettra d'avoir continuellement un rendement excellent.



ATELIER de CONSTRUCTION



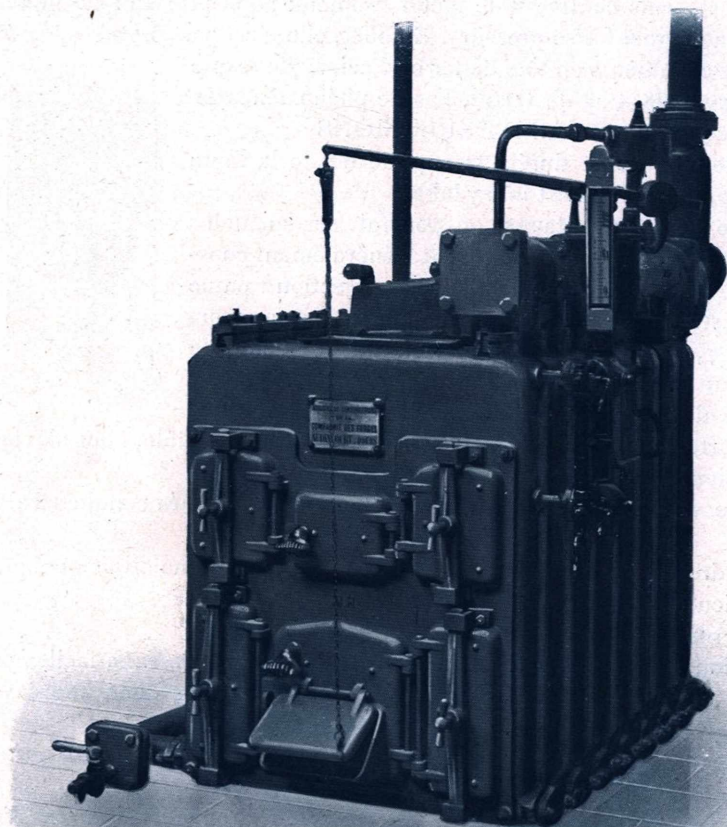
C^{ie} des FORGES d'AUDINCOURT



CHAUDIÈRE TYPE H



A FLAMMES RENVERSÉES ET
□ A PRESSION VARIABLE □



MODÈLE 1909



EMPLOI DE LA FONTE POUR LA CONSTRUCTION DES CHAUDIÈRES



LA fonte est, sans contredit, le métal le mieux approprié aux besoins de l'industrie du chauffage à basse pression. En effet, elle n'est pas *corrodée par les eaux*, comme les chaudières en tôle de fer et d'acier, parce que la fonte est inoxydable. Pas de tartre, pas de phénomènes de caléfaction, par conséquent, PAS D'EXPLOSIONS.

Au point de vue de la durée, la supériorité de la fonte est incontestable, puisqu'elle est inoxydable.

En présence de ces avantages, on pourrait se demander pourquoi les générateurs industriels sont généralement construits en tôle d'acier. Nous répondons à cette objection : parce que la fonte résiste mal à la traction et ne pourrait pas supporter les efforts de 7, 12 et 15 kilos de pression que l'on demande couramment pour les besoins de nos usines.

Dans le cas de la BASSE PRESSION, cette faible résistance nous importe peu ; avec une épaisseur de métal, même faible, nous n'avons jamais d'explosions.

Au point de vue de la *conductibilité*, la fonte est meilleure conductrice de la chaleur.

Dans un ordre d'idée un peu moins scientifique, nous signalerons quelques avantages particuliers.

La fonte permet :

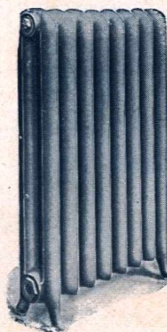
La confection d'une chaudière au moyen d'une *série d'éléments*, facilement transportables, pouvant être descendus dans une cave, par une porte même réduite.

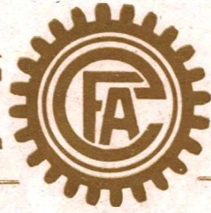
Les éléments sans aucune couture et *sans joints exposés au feu*.

L'augmentation facile de la chaudière en cas d'agrandissement d'un ou de plusieurs éléments supplémentaires.

La grille à circulation d'eau évitant l'usure des barreaux et l'adhérence du mâchefer.

La pose sans maçonnerie.





ÉCONOMIE



ÉCONOMIE est réalisée par une *circulation méthodique des gaz*.

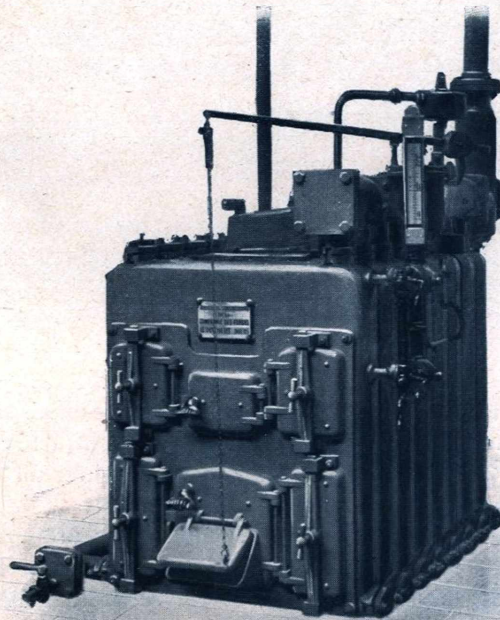
Une fois la chaudière bien réglée, on obtient une allure de combustion modérée et complète, d'où faible consommation de charbon.

Le rendement tout à fait exceptionnel de 70 0/0 environ que nous avons obtenu couramment dans nos installations établit sa supériorité.

Dans nos DERNIERS MODÈLES, nous nous sommes appliqués à abaisser le plus possible le niveau d'eau, afin d'éviter les trois quarts du temps d'affouiller le sol des caves. Nous avons ajouté un SÉPARATEUR qui ne livre passage qu'à de la vapeur sèche, se rendant dans les canalisations de chauffage proprement dit.

Afin qu'aucun joint ne soit en contact avec les gaz brûleurs de la combustion, les éléments ne communiquent pas entre eux directement, mais ainsi que nous l'avons déjà dit, par des collecteurs extérieurs de prise de vapeur et de retour d'eau. Tous les raccords sont à brides et *accessibles à l'extérieur*.

Enfin, nous avons cherché le plus possible à réduire l'encombrement et à améliorer la robustesse de l'ensemble.



ATELIERS de CONSTRUCTION



C^{ie} des FORGES d'AUDINCOURT

FABRIQUE DE TUYAUX
EN FER FIN AU BOIS & ACIER DOUX D'AUDINCOURT
Brevetés S. G. D. G.

CHAUFFAGE ~~~~~
A VAPEUR ~~~~~
A HAUTE PRESSION



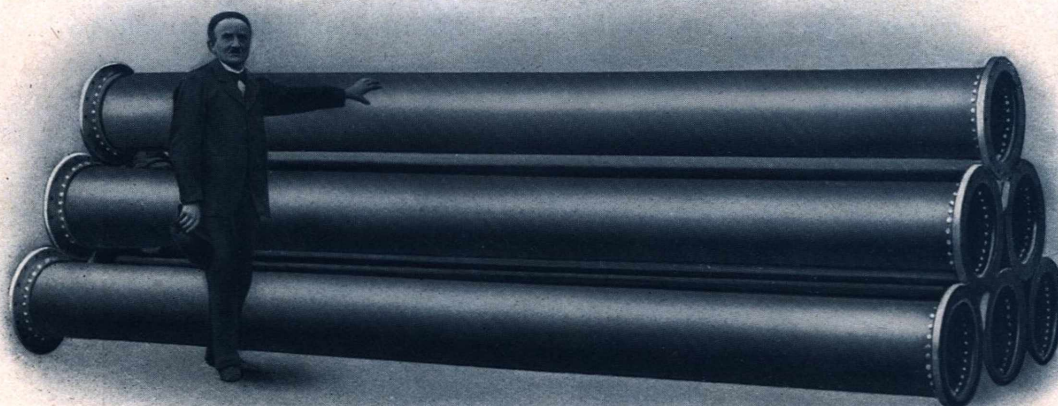
proprement parler, il n'y a pas de système de chauffage à vapeur à haute pression.

Le tracé des canalisations que l'on adopte est, en général, le plus simple et le bon fonctionnement ne dépend que de deux choses :

Le soin apporté dans la construction;

La qualité des purgeurs.

Or, il est un fait qu'il faut signaler : c'est que non seulement les petits



constructeurs, mais que souvent même de fort importantes maisons de constructions ou bureaux d'études ne se préoccupent que rarement, dans l'établissement de ces tuyauteries, de dresser les plans de manière à assurer un fonctionnement toujours excellent et une parfaite étanchéité.

Cette situation a donné naissance à de nombreux préjugés qui se sont enracinés dans certains centres. C'est d'abord celui de la supériorité du cuivre en matière de conduites; le prétexte est que le cuivre serait meilleur, se prêterait mieux aux effets de la dilatation, enfin que sa valeur comme métal reste toujours. La *vraie raison* est que c'est le seul métal que tout le monde, ou à peu près tout

ATELIER de CONSTRUCTION

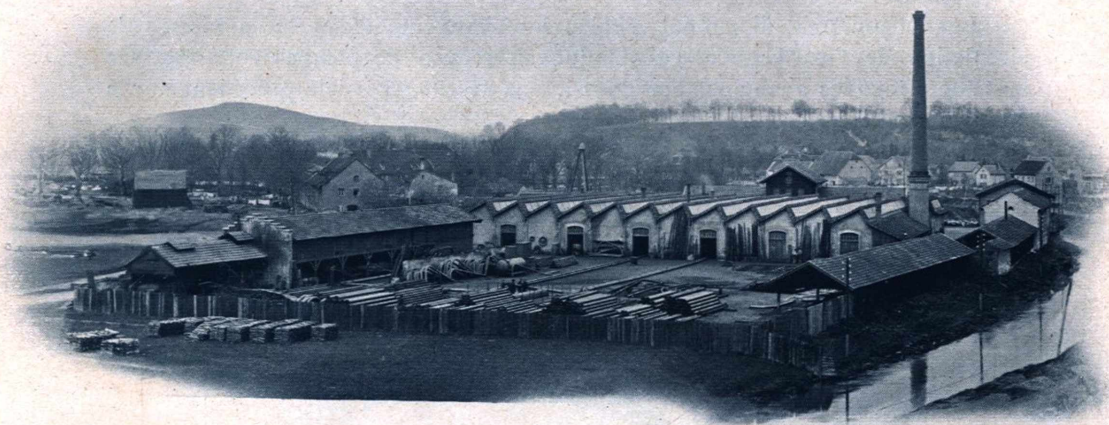


C^{ie} de FORGE d'AUDINCOURT

le monde, sache travailler. C'est ensuite le préjugé de la nécessité des joints compliqués dits métalliques, bi-métalliques, métalloplastiques, de la supériorité des pâtes à base de caoutchouc et d'amiante, etc., etc., toutes marchandises qui peuvent être utiles, même à certains égards indispensables, lorsque les tuyauteries sont mal conçues ou mal exécutées, mais qui donnent toujours de moins bons résultats que les *joints les plus simples*, lorsque l'étude d'ensemble a été faite rationnellement et que l'exécution répond à la conception.

Nous ne saurions trop insister sur ce point essentiel, à savoir que pour qu'une tuyauterie fonctionne bien, sans danger d'usure rapide, de ruptures ou de fuites, il n'y a que deux précautions à prendre, mais elles sont capitales :

1° UNE ÉTUDE bien faite et dirigée spécialement, de manière à assurer en tous les points, par un choix convenable du tracé des conduites et de la

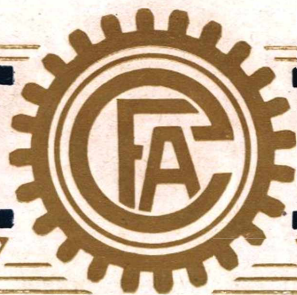


nature des supports, sans adjonction, dans toute la mesure du possible, de soufflets, lentilles flexibles ou brides à presse-étoupes, la *libre dilatation* de toutes les lignes dans tous les sens;

2° UNE EXÉCUTION PARFAITE de l'ensemble, de manière que la tuyauterie puisse être posée telle quelle, sans forcer aucun boulon, les plats des brides s'appliquant l'un contre l'autre avant toute interposition de la matière quelconque pour faire les joints;

3° Un métal de qualité supérieure.

ATELIER
de
CONSTRUCTION



CO^{IE} des FORGES
d'AUDINCOURT
& DÉPENDANCES

DISTRIBUTION DE CHALEUR A GRANDE DISTANCE

DEUX systèmes sont employés pour transmettre la chaleur à grande distance, ce sont :

- I. — L'eau chaude à circulation forcée.
- II. — La vapeur vive et détendue.

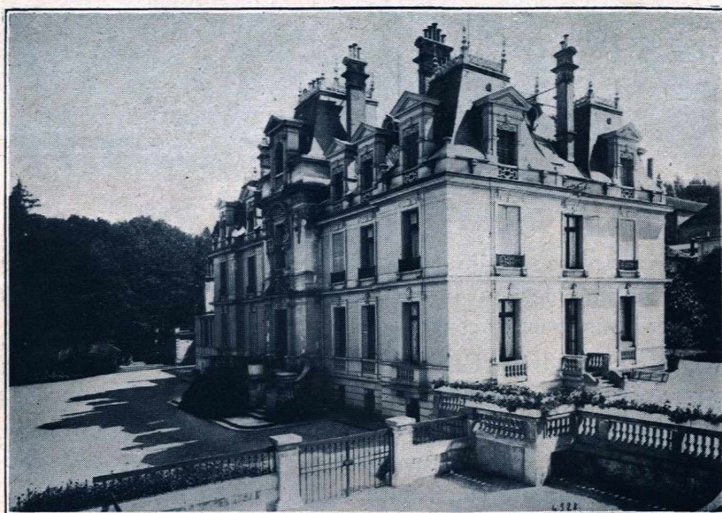
La vapeur à basse pression et l'eau chaude « thermosiphon » ne sauraient être employées. En effet, la vitesse du fluide, véhicule de calories, doit être grande pour éviter les canalisations de gros diamètres toujours onéreuses et les pertes par rayonnement.

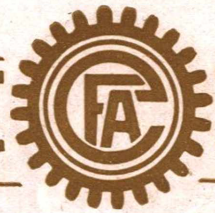
EAU CHAUDE A CIRCULATION FORCÉE

CE système, expérimenté d'abord en Amérique, puis en Angleterre, a été, après quelques années d'attente, essayé par les Allemands, les Autrichiens et les Danois.

Les chaudières alimentent plusieurs réchauffeurs d'eau et la vitesse de circulation de l'eau chaude est obtenue au moyen de pompes rotatives. Ce système a tous les avantages que nous avons décrits à l'article précédent sur la « Circulation Accélérée ».

Quelques *rare applications* ont été faites en Europe. Elles sont coûteuses et ne servent guère qu'au chauffage. Autrement sérieux sont les avantages que nous allons montrer dans l'application du deuxième système.





VAPEUR VIVE ET DÉTENDUE

LA vapeur vive se déplace avec des vitesses considérables et permet le transport d'énormes quantités de chaleur avec des canalisations de diamètres très faibles. Sa température est élevée de sorte qu'elle permet d'obtenir facilement l'ébullition de l'eau et même dans les étuves et autoclaves des températures supérieures à 120°, *température de stérilisation absolue de tous les germes pathogènes.*

Une des premières et des plus intéressantes applications est bien l'installation de la *ville de Dresde*, conçue par une maison allemande.

Cette installation ne sert qu'au chauffage, mais elle est remarquable par son étendue, car elle englobe dans son réseau de canalisations dix-sept palais ou monuments publics.

Malgré le grand développement de ces tuyauteries, la perte de chaleur n'atteint pas 25 pour 100; il est vrai que l'on a employé du calorifuge.

Dans un avenir assez prochain, pensons-nous, ce mode de chauffage se généralisera. Non seulement nous verrons les municipalités des grandes villes groupant, comme à Dresde, autour d'une seule station plusieurs monuments assez rapprochés, mais encore des propriétaires d'immeubles s'associant pour le chauffage de groupes de maisons de rapport.

Signalons un autre avantage : la station centrale qui donnerait la chaleur pourrait distribuer en même temps la lumière électrique et l'eau chaude aux locataires.

Dans les grandes installations plus récentes, la vapeur sert non seulement au chauffage des locaux, mais encore à assurer les services généraux.

Nous pourrions citer parmi nos références :

L'Hôtel-Dieu de Nantes;
L'Asile Saint-Jacques à Nantes;
Le Sanatorium de la Bourgogne à Tourcoing;
Le Sanatorium du Nord à Zuydcoote;
Les Hospices de Dunkerque, etc.

qui possèdent tous *une cuisine à vapeur, une distribution d'eau chaude pour le service des bains et de la laverie, une buanderie, une pharmacie et tisanerie, différentes salles de pansements et d'opérations avec leurs appareils stérilisateurs.*





CUISINES A VAPEUR

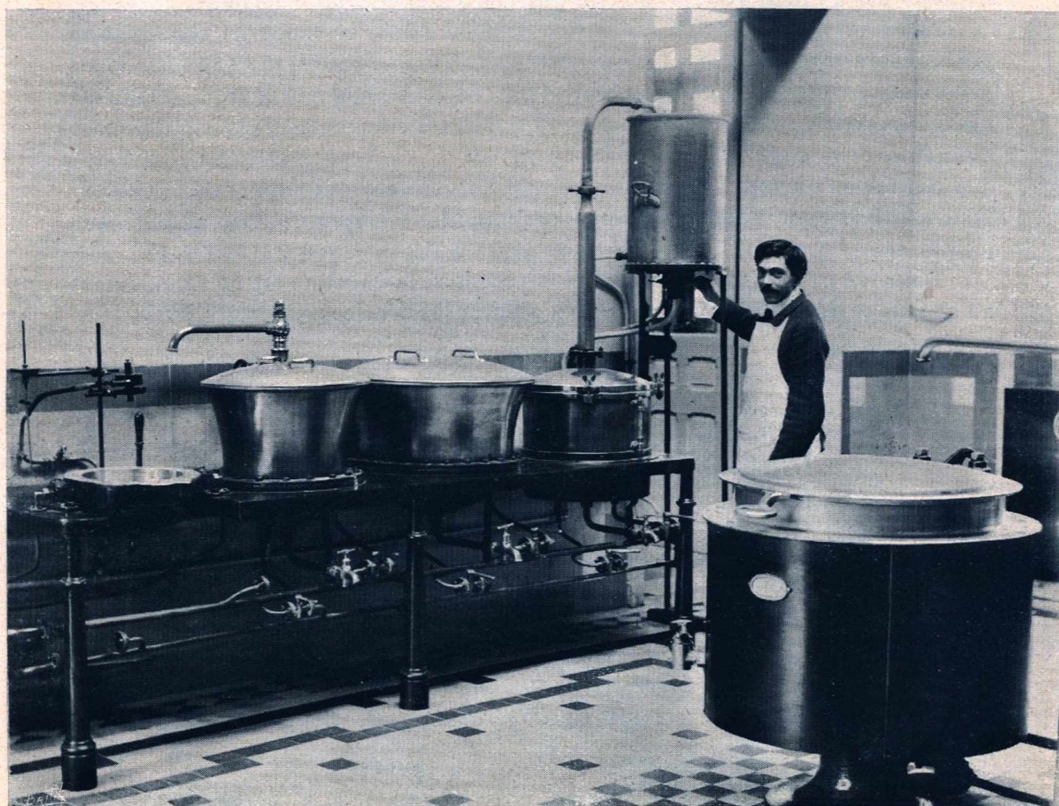
LES appareils employés sont des marmites à double fond, *fixes* ou *basculantes*. Elles permettent la préparation des soupes, des ragoûts, des rôtis et des fritures.

Pour le lait, on a imaginé un appareil spécial l'empêchant de monter.

Pour le café, les percolateurs préconisés sont automatiques et ne nécessitent aucune surveillance spéciale de la part des domestiques.

Les marmites à soupes qui dégagent une grande quantité de buée sont munies d'un couvercle spécial qui recueille ces buées, afin qu'elles ne se déposent pas dans la pièce.

Un dernier perfectionnement, que nous avons apporté aux marmites à soupes, consiste à recueillir la buée produite par l'ébullition, et à s'en servir pour réchauffer l'eau chaude pour le *service de la laverie*.



ATELIER de CONSTRUCTION



C^{ie} de FORGE d'AUDINCOURT

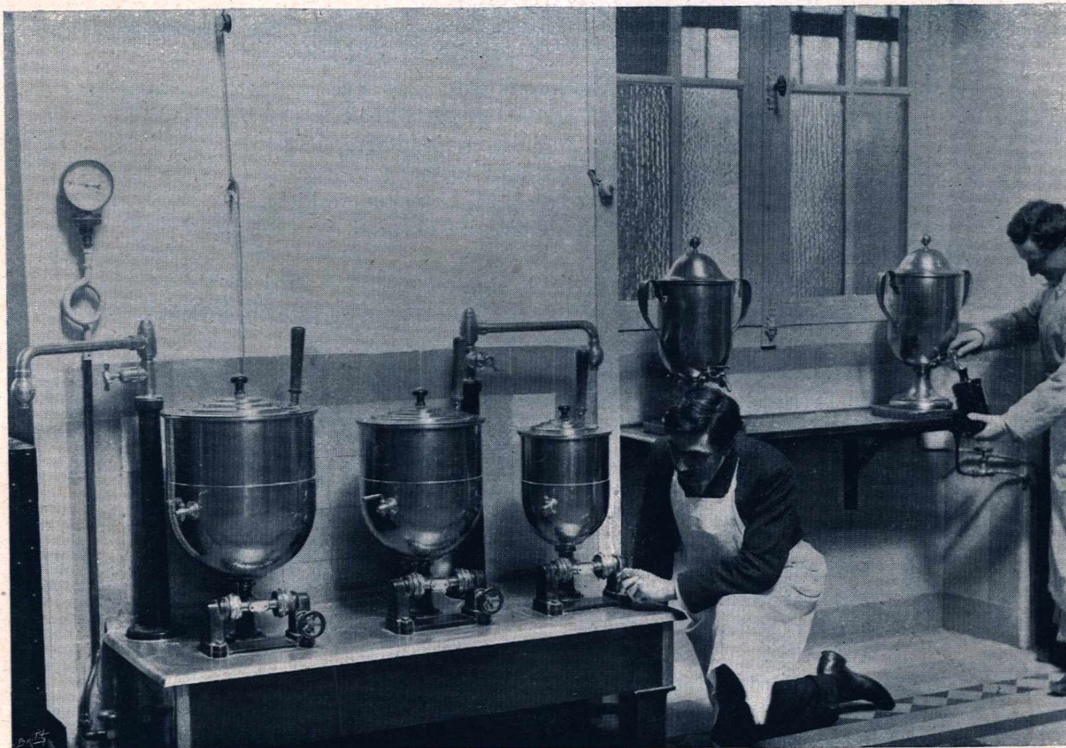
Tous ces différents appareils sont, à l'heure actuelle, arrivés à un degré de perfectionnement surprenant, et les personnes qui visitent une cuisine à vapeur pour la première fois sont toujours émerveillées par les résultats obtenus.

Quoi de plus étonnant, en effet, que de voir rissoler des fritures sans le secours des flammes et voir un rôti se dorer par la simple manœuvre d'un robinet de vapeur?

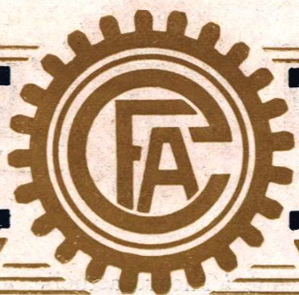
PHARMACIE ET TISANERIE

Nous reproduisons ci-dessous deux clichés pris dans notre installation de l'Hôtel-Dieu de Nantes.

On y voit plusieurs marmites basculantes, une table chaude, une grande marmite fixe et différents appareils autoclaves spéciaux servant aux préparations pharmaceutiques.



ATELIER
de
CONSTRUCTION



C^{IE} des FORGES
d'AUDINCOURT
& DÉPENDANCES

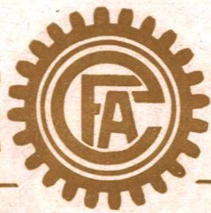
QUELQUES TRAVAUX RÉCEMMENT EXÉCUTÉS

ÉDIFICES PUBLICS

- Banc d'épreuve à Saint-Étienne, M. Lamaizière, architecte.
- Bibliothèque à Tours, M. Becq-Rouger, architecte.
- Bourse du Travail à Troyes, M. Vermot, architecte.
- Bureau de Bienfaisance à Troyes, M. Vermot, architecte.
- Caisse d'Épargne à Arcis, M. Malmey, architecte.
- d'Épargne à Troyes, M. Vermot, architecte.
- Cour d'Appel à Riom, M. Chassigne, architecte.
- Gare de voyageurs de Givors-Canal, à Givors.
- Hôtel de Ville à Moulins, M. Bâer, architecte.
- de la Chambre de Commerce à Saint-Étienne, M. Lamaizière, architecte.
- de Ville à Sens, MM. Dupont et Poivert, architectes.
- des Postes à Tarbes, M. Beylard, architecte, à Paris.
- Préfecture à Nancy, architecte du département.

ÉTABLISSEMENTS HOSPITALIERS

- Asile d'aliénés au Mans, M. Durand, architecte.
- du Bon-Sauveur à Albi, M. Teyssonnière, architecte.
- Dethel à Tassin (Rhône), M. Dubuisson, architecte, à Lyon.
- Saint-Jacques à Nantes, M. Nau, architecte.
- Saint-Louis à Poissy (Seine-et-Oise), M. Lequeux, architecte.
- Sainte-Marie de l'Assomption à Clermont-Ferrand.
- Hôpital à Pont-de-Roide.
- à Romilly-sur-Seine, M. Briand, architecte.
- (Service d'eau chaude) à Roubaix, M. Portevin, architecte, à Reims.
- à Vesoul, M. Genay, architecte, à Nancy.
- civil (Pavillon Bruillard-Balbatre) à Nancy, M. Genay, architecte.
- de Terre-Blanche à Hérimoncourt (Doubs).
- Hospice à Briennon (Yonne), M. Radel, architecte, à Auxerre.
- Saint-Jacques à Besançon, M. Forien, architecte.
- Saint-Maurice (1 pavillon) à Épinal, M. Clasquin, architecte.
- Tenon à Paris, M. Desbrocher-des-Loges, architecte.
- Hospice à Clermont-en-Argonne, M. Royer, architecte, à Bar-le-Duc.
- à Conflans-Sainte-Honorine, M. Lenfant, architecte, à Paris.
- à Poissy (Seine-et-Oise), M. Maréchal, architecte.
- à Triel (Seine-et-Oise).
- à Xertigny (Vosges), M. Vauthier, architecte.
- de vieillards Saint-Julien à Nancy, M. Jasson, architecte.
- J.-B. Thierry à Maxéville (Meurthe-et-Moselle).
- Hôtel-Dieu à Nantes, M. Nau, architecte.
- Hôtel-Dieu à Nogent-sur-Seine, M. Brouard, architecte.



Maternité à Nîmes, M. Allard, architecte.
Sanatorium à Pellevoisin (Indre), M. Muller, architecte.
— du Nord à Zuydcoote (Nord), MM. Maistrasse et Berger, architectes.

ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

École de filles à Montbéliard, M. Surleau, architecte.
— de la Halle aux Vins à Troyes, M. Vermot, architecte.
— libre Saint-Benoît à Delle (Haut-Rhin).
Écoles maternelles à Montbéliard, M. Reess, architecte.
École supérieure à Luxeuil, M. Salomon, architecte.
— de filles à Chaumont, M. Guérin, architecte.
Groupes scolaires de la Glacière à Vichy, M. Desgouttes, architecte.
Groupe scolaire à Romilly-sur-Seine, M. Briand, architecte.
— — des Bouvets à Puteaux (Seine), M. Desestre, architecte.
— — des Trévois à Troyes, M. Vermot, architecte.
— — rue de Nanterre à Puteaux (Seine), M. Desestre, architecte.
— — rue de la République à Puteaux (Seine), M. Desestre, architecte.
— — Saint-Jacques à Troyes, M. Vermot, architecte.
Institution des jeunes aveugles à Nancy.
— Sainte-Marie à Besançon.
Lycée de jeunes filles à Tours, M. Becq-Rouger, architecte.
Séminaire à Vesoul, M. Boutterin, architecte.

ÉTABLISSEMENTS FINANCIERS

Banque Populaire à Menton, M. Rey, architecte, à Nice.
Brétillet, à Besançon.
Caisse d'Épargne à Troyes, M. Vermot, architecte.
Comptoir Mâconnais, à Mâcon, M. Authelain, architecte.
Crédit Lyonnais à Albi, M. Teyssonnière, architecte.
— — à Avignon, M. De Dianous, architecte.
— — à Belfort, M. Salomon, architecte.
— — à Besançon, M. Forien, architecte.
— — à Castres.
— — à Clermont-Ferrand, M. Arnaud, architecte.
— — à Gray, M. Colard, architecte.
— — à Montauban.
— — à Montbéliard, M. Surleau, architecte.
— — à Nevers, M. Massillon-Rouvet, architecte.
— — à Pontarlier.
— — à Vesoul, M. Humbaire, architecte.
Société Générale à Clermont-Ferrand, M. Teillard, architecte.
— — à Nevers, M. Pallet, architecte.
— — à Troyes.



MAGASINS DE VENTE ET DÉPOTS

- Galleries Modernes à Avignon, MM. Lamaizière et fils, architectes.
 — — à Belfort, MM. Lamaizière et fils, architectes.
 — — à Besançon, MM. Lamaizière et fils, architectes.
 — — à Béziers, MM. Lamaizière et fils, architectes.
 — — à Bordeaux, MM. Lamaizière et Lacombe, architectes.
 — — à Chartres, M. Laville, architecte, à Paris.
 — — de Jaude, à Clermont-Ferrand, MM. Lamaizière et fils, architectes.
 — — à Limoges, MM. Cellier et Laville, architectes.
 — — à Pau, MM. Lamaizière et fils, architectes.
 — — à Rouen, MM. Cellier et Laville, architectes.
 — — à Saint-Dié, MM. Cellier et Laville, architectes.
 — — à Saumur, M. Laville, architecte.

Épargne du Travail à Lille.

Grands Magasins du Bon Marché à Besançon, M. Forien, architecte.

Grands Magasins de la place Clichy à Paris, M. Le Nevé, architecte.

Manufacture Française d'Armes et Cycles à Paris.

Nouvelles Galeries et Grand Bazar à Tours, M. Morel, architecte.

MM. Jacquez-Muller à Belfort.

Stouls-Feltz à Belfort.

L. Legault à Châteaubriant.

Bruley frères à Estissac (Aube), M. Brouard, architecte, à Troyes.

Fortoul à Macon, M. Authelain, architecte.

Madame Veuve Ligat et Dussourd à Moulins.

MM. Majorelle frères à Nancy.

F. Crabouillet, Fleurant et C^{ie} à Tours, M. Morel, architecte.

Fière frères à Voiron (Isère).

ATELIERS

Arsenal, atelier de changement des cartouches à Épinal.

Cartoucherie de la Courrouze à Rennes.

Compagnie Française de Matériel de chemins de fer à Ivry (Seine).

Compagnie Générale des lampes à incandescence à Ivry (Seine).

Société de la Soie de Chardonnet à Besançon.

MM. Galabert frères, confections, à Aurillac.

Pluot fils, fabrique de bonneterie, à Bagneux (Marne).

Antoine frères, horlogerie, à Besançon, M. Forien, architecte.

Lipmann frères, horlogerie, à Besançon, M. Forien, architecte.

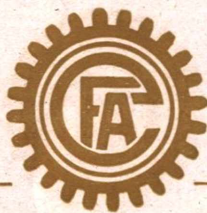
Rousset-Drioux, coutellerie, à Bourdon (Haute-Marne).

Buisine et Dessaint, imprimeurs, à Coulommiers.

Les Fils de Lévy-Finger, vernis et couleurs, à Dugny (Seine).

Berthéas, fabrique de chocolat, à La Fouillouse (Loire), Saint-Étienne.

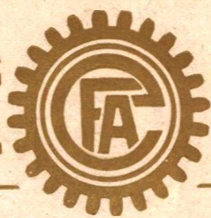
Japy frères et C^{ie}, visserie, à l'Isle-sur-le-Doubs.



- MM. Jobet et fils, confections, à Issoudun.
 G. Declercq, fabrique de tulles, à Lille.
 Mouly et Schulz, soieries, à Lyon, M. Vernon, architecte.
 A. Storck et C^{ie}, imprimeurs, à Lyon, M. Curny, architecte.
 Henri Caen et frère à Montreuil-aux-Lions (Nord), M. Joly, architecte,
 à Roubaix.
 A. Enault et C^{ie}, fabrique de courroies, à Montrouge (Seine).
 Mazon frères, imprimeurs, à Nevers.
 Ollivier et C^{ie}, ateliers de construction, à Ornans (Doubs).
 Prioux et C^{ie}, imprimeurs, à Paris, M. Barberot, architecte.
 Legris, Martin et Picard à Paris.
 Bellemère frères à Romilly-sur-Seine, M. Clément, architecte.
 Reflay, Fournier et C^{ie} à Saint-Claude, M. Marius David, architecte.
 Bonabaud, imprimeur, à Saint-Étienne.
 Honoré Vinson, fabricant de rubans, à Saint-Étienne.
 Nicolas Deville, fabricant de rubans, à Saint-Étienne, M. Lamaizière,
 architecte.
 Schicklè et Bayle à Saint-Étienne.
 Jobet et fils, confections, à Tours, MM. Boué et Bataille, architectes.
 Stein à Troyes.
 Georges Douine, filature de coton, à Troyes.
 Victor Martelet, imprimeur, à Troyes.
 Remy, Beauley et Plénat à Troyes.
 Kapp, imprimeur, à Vanves.

CHATEAUX — VILLAS — HABITATIONS

- Madame Boyer à Albi.
 M. Duquesne-Avies à Allouagne (Nord).
 Papeteries du Souche à Nould (Vosges).
 MM. Waymel à Anzin.
 Hémart à Arcis-sur-Aube.
 Madame Renaud-Cordonnier à Arras, M. Renaud, architecte.
 MM. le Docteur Duvernoy à Audincourt, M. Walter, architecte.
 le comte de Camondo à Aumont (Oise), M. Desestre, architecte.
 Albert Bélinac à Aurec (Haute-Loire), M. Dodat, architecte.
 Herr-l'Épée à Baume-les-Dames.
 Henry Japy à Beaucourt (Haut-Rhin).
 E. Ramonéda à Belfort.
 Claeys à Bergues (Nord), M. van den Broeck, architecte.
 Vandroy à Bergues (Nord), M. van den Broeck, architecte.
 Cambier à Berlaimont (Nord).
 Brétillet à Besançon.
 le commandant Demangel, à Besançon.
 Villa Tock à Besançon, M. Forien, architecte.



- MM. Forien à Besançon, M. Forien, architecte.
Édouard Lanos à Bessé-sur-Braye (Sarthe).
F. Rolin à Bourges, M. Rolin, architecte.
Bexon à Bruyères (Vosges).
Léger, au Château du Plessis-Barbé à Bueil (Indre-et-Loire), M. Becq-
Rouger, architecte.
Madame la comtesse Bobrinsky à Cabbé-Roquebrune, M. Rey, architecte, à Nice.
MM. Cornaille à Cambrai.
Félix Duverger à Cambrai.
Défossez-Leriche à Cambrai.
Mielle à Châlons-sur-Marne, M. Dupont, architecte.
de la Croix à Chaumont, M. Michelet, architecte, à Paris.
A. et R. Simon à Chaumont.
Demay à Clamecy.
Bargoin à Clermont-Ferrand, M. Chassaigne, architecte.
Chassaigne à Clermont-Ferrand, architecte.
Hôtel Alexandra à Paris.
Société d'Electrochimie, 2, rue Blanche, à Paris.





ULTIMHEAT[®]
VIRTUAL MUSEUM

